

Tais-toi, Bergoglio !



Lettre ouverte d'un catholique perplexe (1)

« Rejeter un migrant en difficulté, quelle que soit sa croyance religieuse, par peur de diluer une culture chrétienne, c'est déformer de manière grotesque à la fois le Christianisme et la culture. »

(Jorge Mario Bergoglio, dit « François 1^{er} »)

Bergoglio, la bienséance voudrait que j'utilise le vousoiement pour m'adresser à toi, et puis, tant qu'on y est, que je t'appelle « Sa Sainteté François 1^{er} », mais – primo – puisque depuis Vatican II les cathos progressistes, à la remorque des évangélistes et des anglicans se permettent de tutoyer Dieu, pourquoi devrais-je voussoyer son vicaire ? Secundo – je ne vois pas la moindre trace, pas une once, de sainteté dans ton comportement et ton air, faussement bonasse, de parrain de la Mafia.

Si je t'écris aujourd'hui, Bergoglio, c'est pour te dire ma colère et mon indignation de te voir détruire le catholicisme au profit de l'islam. Tu n'es pas un imbécile, pas naïf non plus, tu le fais donc sciemment, tu y mets d'ailleurs toute l'énergie de ton grand âge (2), mais dans quel but ?

La presse progressiste, généralement athée, ne s'y trompe pas. Elle vante tes mérites. À l'en croire, tu « casses les codes », tu « renverses la table ». On nous dit que tu n'aimes pas les ors et apparats du Vatican. Ton truc, c'est la simplicité : n'as-tu pas été, juste après ton élection, le premier pape à se présenter au balcon de la place Saint Pierre sans ornement liturgique ? À avoir un petit appartement en ville ? À remplacer (pour peu de temps) la grosse « Papamobile » par une modeste Fiat 500 ? « À la tienne, Étienne ! », après les prêtres-ouvriers, de gauche et crados, nous avons un pape « plus à gauche que moi » dira même, sur un plateau télé, une grosse gougnotte, directrice d'un torchon « catho de gauche ouvert aux gays et lesbiennes ».

Au fil des mois, on t'a entendu t'interroger sur le célibat des prêtres, la place des divorcés dans l'Église, puis celle des « gays ». Ensuite tu as demandé aux pays européens d'accueillir toujours plus de migrants (en majorité musulmans). À peine élu, tu as reçu au Vatican monseigneur Gaillot, ce prélat rouge surnommé « le pape des gays » depuis qu'il a déclaré que « les homosexuels nous précèdent au Royaume des cieux ». Gaillot, c'est un provocateur doublé d'une crapule stalinienne.

« Porteur de valises » pour le FLN pendant la guerre d'Algérie, on le retrouve à la tête de toutes les manifestations en faveur des clandestins et des « minorités » (raciales ou sexuelles). Ce voyou n'aurait plus sa place dans l'Église si cette dernière se préoccupait un peu moins des droits de l'homme et un peu plus de Dieu, du spirituel et du salut des âmes.

À Pâques, on t'a vu laver les pieds de douze... musulmans. Peut-

être est-ce une ruse liée à ton grand âge ? Laver des arçons chaussés de babouches est assurément moins pénible que de délasser des pompes d'Occidentaux. Enfin, je présume...

Puis il y a eu l'affaire des Rohingyas : les chrétiens sont persécutés pour leur foi – et toujours par l'islam – dans une bonne trentaine de pays, et tu ne trouves rien de mieux à défendre que la minorité musulmane des Rohingyas. J'aimerais (essayer de) comprendre ?

Depuis ton élection, nous vérifions chaque jour la véracité de l'adage chinois : « Le poisson pourrit par la tête ». L'Église catholique est attaquée de toutes parts, et toi, tu en rajoutes à plaisir.

Un livre intitulé « Sodoma » publié – comme par hasard ? – dans 45 pays en même temps, nous apprend que ton entourage au Vatican compterait 80 % d'homosexuels. Puis nous apprenions que le « numéro trois » de la curie romaine était accusé de pédophilie. L'Église postconciliaire n'a-t-elle retenu de l'Évangile que « Laissez venir à moi les petits enfants » ou « Aimez-vous les uns (dans) les autres » ? Je m'interroge !

Ton encyclique « Fratelli tutti » est une véritable déclaration de guerre à l'Occident chrétien. On peut en dire autant de tes prises de positions écologistes, qui condamnent toujours les mêmes.

Tu es bien capable de canoniser la folledingue Greta Thunberg car, depuis ton accession au trône de saint Pierre, tu béatifies et tu canonises à tour de bras. Il paraît que tu as demandé qu'on accélère le procès en béatification de Don Hélder Pessoa Câmara, ce prélat marxiste. À peine nommé évêque de Recife, Hélder Câmara devint un défenseur des droits de l'homme au Brésil et une des figures de la « théologie de la libération » dans toute l'Amérique latine.

Engagé à la gauche de la gauche, il sera surnommé l'« évêque rouge ».

Je sais que l'Église catholique a connu bien des avanies dans

sa longue histoire : des papes hérétiques (Honorius 1^{er} en l'an 632), des papes empoisonneurs (Alexandre VI Borgia et son fils César), des papes sodomites et idolâtres (Boniface VIII en 1303) etc. Elle s'en est toujours relevée car les curés de paroisses et leurs ouailles avaient la foi chevillée au corps. Or ce n'est plus le cas !

Depuis 1789, le catholicisme a été malmené en France. Il le doit à la haine des francs-maçons, c'est indéniable. Mais la France doit aussi sa déchristianisation à la trahison de ses clercs. Le peuple de Dieu, les fidèles, la base, a souvent suivi de façon moutonnaire, bêtement obéissante, un clergé « progressiste » prêt à faire allégeance aux Loges (quand il n'en faisait pas lui-même partie ?).

Tout s'est accéléré avec le concile Vatican II, commencé sous Jean XXIII en 1962 et clôturé sous Paul VI en 1965. Concile qui va prôner l'œcuménisme, abandonner le rite tridentin et le latin – langue universelle de l'Église – provoquant une grave crise des vocations et une désertification des séminaires, des couvents et des églises.

Quand l'ordre moral n'a plus été chrétien, quand la tolérance et la permissivité ont supplanté les contraintes imposées par les dix commandements, les idéaux maçonniques débattus en loges sont arrivés au Parlement : ainsi de la « loi Veil », en 1975, autorisant l'interruption volontaire de grossesse (IVG). On s'autorisait à tuer l'« infans conceptus », qui a des droits depuis l'Antiquité mais que les féministes, au cri de « notre ventre nous appartient », condamnaient à mort.

Le Pacs et le « mariage gay », n'ont pas suscité beaucoup d'émoi dans l'épiscopat français qui aura été, au mieux, suiveur mais de loin. Et toi, Bergoglio, tu viens de reconnaître le Pacs.

Le massacre des chrétiens d'Orient par l'islam intégriste ne provoque pas ou peu de prises de position de nos évêques et toi, Bergoglio, d'habitude si loquace, tu ne dis rien mais tu

oses écrire :

« Nous pouvons affirmer que chaque pays est également celui de l'étranger, étant donné que les ressources d'un territoire ne doivent pas être niées à une personne dans le besoin venue d'ailleurs » ? Dans ton dernier livre, intitulé en français « Un temps pour changer » – livre dont je n'ai lu que quelques extraits – tu declares : « Il est inacceptable de décourager l'immigration en laissant des centaines de migrants mourir lors de traversées maritimes périlleuses ou de périple dans le désert ».

Dois-je te rappeler que SS Jean-Paul II glorifiait encore, il y a quelques années, la France en tant que « fille aînée de l'Église » ? Tes envolées affichent un certain mépris pour l'Europe qui a pourtant donné tant de saints depuis 2000 ans. Tu encourages les Africains à se déraciner, avec tous les drames humains qui en découlent. Or tu sais mieux que moi que jamais aucun de nos textes sacrés n'a encouragé des populations à venir s'installer chez l'autre et à lui imposer ses lois. En revanche, Dieu a favorisé le retour chez lui du peuple d'Israël. Tu sais aussi que l'encyclique « Rerum novarum » qualifiait de « malsains » les déplacements de population ? Et que le catéchisme précise, en son paragraphe 2241, que « L'immigré est tenu de respecter avec reconnaissance le patrimoine matériel et spirituel de son pays d'accueil, d'obéir à ses lois et de contribuer à ses charges».

Mais, comme Soros, Attali, DSK ou Macron, tu ne te trompes pas d'adversaire. L'ennemi de la chrétienté ce n'est pas le migrant, c'est... le nationalisme. Dans ton livre tu as osé écrire :

«Un des fantasmes du nationalisme dans les pays à majorité chrétienne est de défendre la « civilisation chrétienne » contre des ennemis supposés, qu'il s'agisse de l'islam, des Juifs, de l'Union européenne ou des Nations unies. Cette défense fait appel à ceux qui, souvent, ne sont plus religieux mais qui considèrent l'héritage de leur nation comme une sorte

d'identité. Leurs craintes et leur perte d'identité ont augmenté alors que la fréquentation des églises a diminué».

Charles Maurras parlait de « la grâce spécifique de l'homme blanc qui siège au sommet du système catholique ». Les temps ont changé : l'homme blanc est devenu un militant rouge !

En 1922, Maurice Barrès écrivait : « Je sens, depuis des mois, que je glisse du nationalisme au catholicisme. C'est que le nationalisme manque d'infini... ». Depuis toujours, les divers courants nationalistes – à quelques exceptions près – ont été déistes et/ou défenseurs de la religion catholique.

Soit parce qu'elle incarnait leur croyance, soit, plus simplement, parce que le pays devait sa structuration morale ET mentale au respect plus ou moins strict du décalogue chrétien.

Je te rappelle, entre autres, ce que disait Saint Pie X : « *Si le catholicisme était ennemi de la Patrie, il ne serait pas une religion divine* », ou encore S.S. Jean-Paul II : « *Protégez la culture de votre nation, protégez-la comme la prunelle de vos yeux* ». Mais, effectivement, sur la désaffection des églises postconciliaires, tu n'as pas tort : Vatican II a vidé les églises de leurs ors et lustres pour les rendre tristes comme des temples protestants. Les prêtres ont cessé d'officier vers Dieu pour se tourner vers leurs ouailles, comme chez les évangélistes américains. On a remplacé le chant grégorien par « Travadja la moukère » (3) et autres chansonnettes débiles à la gloire de « Christ » qu'on s'autorise à tutoyer comme si c'était un « pote » de bistrot ou un copain de régiment.

Les imbéciles, qui ont permis ce délitement, n'ont pas compris que l'œcuménisme religieux produit en gros les mêmes effets que le centrisme en politique : dans l'espoir de rassembler tous les courants, on fabrique une bouillie de chat dont finalement plus personne ne veut.

Depuis Vatican II, c'est par milliers qu'on compte les prêtres défroqués. Il reste à peine 15.000 prêtres – souvent âgés – en

France, et certains desservent une vingtaine de paroisses. Les cathos de gauche, adeptes d'une religion permissive et d'une liturgie simpliste, suggèrent qu'on ordonne des femmes et/ou des hommes mariés pour pallier le manque de vocations.

Je leur fais humblement remarquer que ce mode de fonctionnement existe depuis la nuit des temps, depuis cinq siècles, depuis Calvin et Luther : ça s'appelle le protestantisme. Et puis, est-ce le célibat des prêtres qui explique que certains soient pédérastes ou pédophiles ?

Pendant des siècles, l'Église catholique a été forte parce qu'elle fonctionnait sur un triptyque qui a fait ses preuves : un homme (un Dieu fait homme), un idéal (la vie éternelle), une doctrine (le Nouveau Testament). Elle est encore solide dans les pays où elle est quasi-religion d'état (Pologne, Hongrie etc.). Chez nous, la pratique religieuse (catholique) représente... 3 % de la population et l'islam est devenu la première religion pratiquée du pays. Et oui, Bergoglio, les peuples adhèrent aux religions fortes. Ta croyance « œcuménique », laxiste, fourre-tout, dans laquelle Dieu pardonne tout, où la pénitence est facultative, où l'enfer n'existe plus, les gens n'en veulent plus.

Charles Baudelaire a écrit : « *Il n'existe que trois êtres respectables : le prêtre, le guerrier, le poète* ». Les poètes ont disparu, les guerriers sont fatigués et les prêtres sont accusés de pédophilie.

Alors, de grâce, Bergoglio, l'heure est grave pour la chrétienté. Ton rôle de chef de l'Église est de la défendre. Arrête d'afficher en permanence tes idées islamo-gauchistes ! Cesse aussi d'être un souverain pontife souverainement pontifiant ! Mais tu peux, en revanche, montrer l'exemple et ouvrir les vastes bâtiments du Vatican aux migrants. Tu pourrais les évangéliser – c'est un peu ton rôle, non ? – afin qu'à leur tour ils retournent dans leurs pays pour évangéliser leurs congénères.

Je te souhaite, en cette période de la Nativité, de prendre

enfin conscience de tes devoirs : mettre à bas l'Église catholique, c'est tuer notre civilisation et faire le jeu de l'islam. Chateaubriand disait déjà en son temps : « *Chassez la chrétienté et vous aurez l'islam* ». Nous y sommes, enfin... presque ! Mais, malgré tes gesticulations condamnant l'Occident, le catholicisme survivra. Il survit déjà dans les églises et chapelles traditionnalistes, ces nouvelles catacombes. Les séminaires de la tradition refusent du monde. Il survit en Afrique, grâce à des gens comme le cardinal Sarah ; cette Afrique qui exporte déjà des prêtres chez l'ancien colonisateur.

Et puis, je présume que dans cent ans, l'histoire se souviendra de toi comme d'un antipape et retiendra que le vrai pape de cette période s'appelait S.S. Benoît XVI. Mais je suppose que tu vas me répondre « Inch'Allah, mektoub ! »

Cédric de Valfrancisque

1)- Ce sous-titre est un clin d'œil à la « Lettre ouverte aux Catholiques perplexes » de Monseigneur Marcel Lefebvre. Albin Michel ; 1985. Livre dont je recommande vivement la lecture.

2)- Borgoglio aura 84 ans le 17 décembre.

3)- « Travadja la moukère » est une chanson paillardes des soldats français en Algérie au début du XX^e siècle. Le titre en est parfois orthographié « Trabadja ou Ravadja la mouquère ».